



GERFLINT

ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

Synergies Italie n° 18 - 2022 p. 67-83

Pratique et identité plurilingues dans la littérature en contexte numérique : cas des chroniques algériennes sur Wattpad et Instagram

Kheira Yahiaoui

École Normale Supérieure-Oran,
LADICIL, Université Oran 2, Algérie
CELFA-Université de Bordeaux 3, France
yahiaouikheiraasma@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-1849-6986>

Arnaud Richard

Université Paul Valéry III- Montpellier,
Laboratoire LHUMAIN, France
arnaud.richard@univ-montp3.fr

<https://orcid.org/0000-0002-5310-4036>

Reçu le 30-09-2021 / Évalué le 30-11-2021 / Accepté le 31-01-2022

Résumé

L'objet de l'article est de présenter une analyse des pratiques numériques en contexte algérien. En effet, Wattpad et Instagram favorisent l'émergence d'un nouveau genre natif du web et servent à démocratiser la création littéraire pro-amateur. À travers une recherche basée sur une double étude qualitative et quantitative, ce travail de réflexion tente de présenter et de décrire cette nouvelle tendance d'écriture numérique, d'en dégager les particularités et la spécificité de la création en contexte plurilingue. Cette étude contribue à comprendre les dynamiques sociales, culturelles et identitaires en particulier chez les jeunes Algériennes et Algériens.

Mots-clés : littérature numérique, écriture, pratique et identité plurilingue, Wattpad, Instagram

Pratiche multilingui e identità nella letteratura in un contesto digitale: il caso delle cronache algerine su Wattpad e Instagram

Riassunto

Il presente articolo intende presentare un'analisi delle pratiche digitali in contesto algerino. In quest'ultimo, Wattpad e Instagram favoriscono l'emergere di un nuovo genere digitale nel web e servono a democratizzare la creazione letteraria pro-amatoriale. Attraverso una ricerca basata su un doppio studio qualitativo e quantitativo, questo lavoro di riflessione tenta di presentare e descrivere questa nuova tendenza di scrittura digitale, di evidenziarne le peculiarità e la specificità

della creazione in contesto plurilingue. Questa ricerca contribuisce a comprendere le dinamiche sociali, culturali e identitarie della gioventù algerina.

Parole chiave: letteratura digitale, scrittura, pratiche e identità plurilingui, Wattpad, Instagram

Multilingual practices and identity in literature in a digital context: the case of Algerian columns on Wattpad and Instagram

Abstract

The purpose of this text is to present an analysis of digital practices in the Algerian context. Indeed, Wattpad and Instagram promote the emergence of a new genre native to the web and serve to democratize pro-amateur literary creation. Through research based on a double qualitative and quantitative study, this work of reflection attempts to present and describe this new trend of digital writing, to identify the peculiarities and specificity of creation in a plurilingual context. This study helps to understand the social, cultural and identity dynamics of Algerian youth.

Keywords: digital literature, writing, multilingual practice and identity, Wattpad, Instagram

Introduction¹

À l'heure de la globalisation et du numérique, l'univers des médias impose un traitement de l'information à caractère tridimensionnel assurant un libre accès aux contenus informationnels où textes, images et sons se combinent et se complètent. Les canaux et supports se sont diversifiés et nous sommes passés d'un monde du papier, des ondes et des écrans traditionnels à une communication via Internet qui offre de nouveaux avantages : accès plus facile à une grande quantité d'informations, diversité des sources, possibilités de participer au débat public (notamment via les réseaux sociaux), interactivité, communication multimodale (image, son et écrit sur un même support), etc.

Les pratiques à l'heure du socio-numérique exigent des utilisateurs, outre le savoir-faire de manipulation, des savoirs de littératies plurilinguistiques (Ali-Bencherif, 2016) et pluri-graphique / pluri-sémiotiques (Mahieddine, 2016) pour échanger des messages et partager l'information avec autrui. Face à ces mutations, on assiste aussi à des évolutions remarquables comme le témoigne *la littératie numérique*. Dans les applications numériques des smartphones qui ont vu le jour, les pratiques de *littératie* se développent et se diversifient ciblant un lectorat adépte des réseaux sociaux. Elle y prend des formes différentes de celles de la littérature dite classique sans toutefois s'y opposer selon Bouchardon

(2006 : 85) « s'imposant à la faveur du développement du web, des réseaux sociaux et des applications et logiciels d'écriture comme un nouveau mode d'expression attirant de plus en plus d'amateurs [...] ». Les nouveaux espaces d'écriture deviennent des lieux d'échanges, de partage mais aussi des lieux où se développent de nouvelles manières de communiquer ainsi que de nouvelles formes langagières. De nouveaux termes qualifient et classent cette pratique : « *littérature virtuelle, électronique, numérique, e-littérature* ou *cyber-littérature* » augmentée par l'interactivité et les données hypertextuelles ou hybrides. Néanmoins, ces formes d'expression suscitent des controverses entre universitaires et chercheurs s'interrogeant et comparant les normes d'écriture de la littérature dite classique, sur l'impact de la matérialité et de l'immatérialité des supports, sur les limites du texte numérique et sur l'infinité des possibilités offertes par la numérisation faisant du texte un multi-texte.

Le premier critère de définition de la littérature numérique, sur lequel s'accordent la majorité des chercheurs, est celui de « littérature née du numérique » (Hayles, 2008). Un morceau de littérature numérique est créé avec et pour le support numérique. Il est destiné à être lu/joué sur un support numérique et il n'a pas pu être imprimé. Ce critère distingue « numérisé » et « littérature numérique » : le premier renvoie à des créations qui pourraient aussi être imprimées, le second met en scène des œuvres qui n'auraient plus de sens sur papier (du fait de leur dimension multimédia, animée ou interactive). Ces auteurs visent à concevoir et à réaliser des œuvres propres au support numérique en essayant d'exploiter leurs caractéristiques : technologie hypertexte, dimension multimédia, interactivité, etc.

Les productions de la littérature numérique ne sont bien sûr pas nées *Ex nihilo*. On peut tracer des lignes généalogiques reconnues par les auteurs eux-mêmes : écriture combinatoire et écriture contrainte, écriture fragmentaire, écriture sonore et visuelle. Les travaux de Flichy (2010) sur le sacre de l'amateur et le nouveau public-Fan, de Petitjean, Cordier et Alamargot constituent une autre source de réflexion intéressante à mentionner (2017), confirmant que le numérique incite à une « culture plus expressive » et favorise « l'émergence de nouvelles formes d'expression » (Donnat, 2008 : 10), les chercheurs suggèrent que notre « société de l'écrit » bascule vers une « société de l'écriture » (Petitjean, 2016 : 97). Dans ce contexte de création s'inscrit cette contribution en s'intéressant aux pratiques créatives numériques en contexte algérien. Notre réflexion repose sur une approche pluridisciplinaire qui convoque des concepts relatifs à l'écriture numérique native du web, la sociolinguistique et à la netnographie.

1. Contexte, corpus et méthodologie

L'accès au web en Algérie a évolué avec la couverture et l'évolution d'internet dans le pays et la gratuité de l'usage de certaines applications chez quelques opérateurs mobiles. Ainsi, la création numérique est une pratique récente liée à la démocratisation d'internet dans le pays. Cette pratique existait sur les forums de discussions qui se voient désertaient au profit des réseaux sociaux numérique à l'instar de Facebook et d'Instagram. C'est vers 2015² que nous assistons à l'émergence de cette pratique dans le contexte algérien sur Facebook et Instagram et récemment avec la plateforme Wattpad où nous trouvons plusieurs chroniques qui existaient déjà dans les deux espaces sur-cités.

Le choix de notre corpus repose sur les points suivants : l'origine de l'auteur, le contexte de l'histoire, nombre des lecteurs et des votes, l'achèvement de la création (certaines chroniques sont en cours) et authenticité (aucune réécriture n'est mentionnée après la publication Notre corpus de recherche se répartit en deux ensembles :

- Les intitulés des chroniques sur Wattpad³ : *Maryouma bente lhouma, Mon mektoub, mon seul choix, Cendrillon à l'Algérienne, M'amuser ou laime ?* et *LEILA : ma vie d'avant m'a changé à tous jamais*.
- Les intitulés des pages de chroniques sur Intagram⁴ : *Chroniqueuses_DZ_hwll* , *x._belle._chronique._.x* , *_chronique_dz_mn_*, *chroniques_histoires_dz_oum* , *les_chroniquedz*.

À noter que le corpus des pratiques web en contexte algérien compte plus de 17102 chroniques achevées sur Wattpad dont le nombre ne cesse de s'accroître sur Instagram qui se dirige aussi vers des chroniques versions adultes et un contenu privé. La collecte des chroniques et l'archivage ont eu lieu entre 2019-2020 où nous avons collecté plus de 300 chroniques classées entre production d'Algériens en Algérie et issues de l'immigration. Cette classification nous renseigne sur les thèmes, les pratiques langagières et le lectorat de ces chroniques qui diffère d'une région à une autre.

Les créations, objet principal de cet article, sont produites exclusivement par des auteures algériennes qu'on nomme chroniqueuses comme l'indiquent les titres des dites chroniques ; le même constat s'applique sur celles d'Instagram. En complément des textes des amateurs, un questionnaire était envoyé à ces auteures pour comprendre les motivations de leurs créations et l'évolution de leurs statuts à travers ces plateformes. À noter que les informateurs ont souhaité rester anonymes.

L'objectif de la contribution est d'analyser un corpus de créations numériques en contexte Algérien et plus particulièrement l'étude des langues mises en usage par les internautes dans les chroniques à travers les applications : Wattpad et Instagram. En d'autres termes, il s'agit de décrire ces créations web qui se distinguent des écrits habituels et tendent à instaurer un genre bien particulier à travers la forme et surtout le contenu langagier et de mettre en avant le plurilinguisme qui y prévaut. Nous nous focalisons sur la spécificité du genre dans ce contexte qui se distingue par le métissage linguistique qui semble être l'un des aspects importants du plurilinguisme. Ceci nous amène à formuler le questionnement suivant : quelles sont les spécificités de cette création Web ? Constitue-t-elle un genre ? quel(s) langue(s) ? Notre étude se base sur une analyse empirique étudiée selon des aspects observables de la réalité puis éclairée de manière théorique en s'appuyant sur des réflexions de différents chercheurs dans les domaines : les humanités numériques dans sa généralité et plus particulièrement les genres natifs du Web 2.0, la sociologie d'Internet, la sociolinguistique, le contact des langues, l'ethnographie de la communication, etc. Ainsi, ce travail de réflexion tente de présenter et de décrire cette nouvelle tendance d'écriture numérique et d'en dégager les particularités et de discuter la question du genre de cette pratique.

2. Wattpad et Instagram : présentation des plateformes d'écriture

Les plateformes de mise en ligne ont largement contribué à la généralisation de la production et de l'auto-publication des contenus. Ainsi, ces pratiques se sont développées au début des années 2000 parallèlement avec l'apparition des services de publications telle que *Blogger* aux Etats-Unis, *Overblog*, *Canalblog* ou *SixDegrees* en France, qui permettent aux internautes de publier leurs textes (Paladacci : 2006). Nous nous centrons ici sur la présentation de deux plateformes/applications de création en expliquant l'évolution du genre de Skyrockblog aux applications : Instagram et Wattpad.

Lancé en 2007, Skyrock.com (ou Skyrockblog, le nom d'origine) est une plateforme permettant aux utilisateurs d'avoir un espace Web personnelle dédié à la création musicale ou aux blogs⁵. Devenant avec le temps un réseau social, le site se convertit à la création littéraire et à la publication par les auteurs des chroniques amateurs. Les articles se trouvent au milieu, séparés par des cadres : ils possèdent un titre, un texte de description (avec différents alignements) et éventuellement un espace de commentaires et une image ou une vidéo. Avec l'avènement de Facebook sa forte connectivité et entre 2012 et 2014, nous assistons à la migration du genre et des auteurs vers cet espace dont l'application rend la publication, le suivi et l'interactivité beaucoup plus simple que celle de l'espace Skyrock ce

dont témoigne le grand nombre d'abonnés sur ces pages à l'exemple de la page Facebook *les chroniques de Dounia*⁶.

Le web 2.0 donne à la nouvelle génération une possibilité de créer, partager, lire et même coécrire dans un espace en toute liberté. S'ajoute à cela la possibilité pour des auteurs pro-amateurs de gagner une véritable reconnaissance publique pour leurs productions. Ainsi, Wattpad est une plateforme favorisant cette pratique où certaines histoires partagées dépassent le million de lectures et attirant l'intérêt de certaines maisons d'édition à l'exemple de la saga fanfiction⁷ *After*⁸ d'Anna Todd. Wattpad est une plateforme de partage d'histoires en ligne créée en 2006 par Allen Lau et Ivan Yuen à Toronto et disponible sous la forme d'un site internet et d'une application mobile. Populaire et majoritairement gratuite, elle compte aujourd'hui plus de 90 millions d'utilisateurs, auteurs et/ou lecteurs, s'exprimant en plusieurs langues sur l'application⁹.

Le principe de base consiste pour les auteurs à publier des textes originaux, chapitre après chapitre : la communauté de lecture est alors invitée à lire, commenter et recommander ces récits par un système de notes (étoiles) permettant un classement pour le prix « theWattys¹⁰ ». Fonctionnant sur le même principe que les romans-feuilletons, ces publications courtes et régulières correspondent aux envies et besoins de consommation de contenus numériques qui ont tendance à vite décrocher lorsqu'ils sont confrontés à des contenus trop longs. Nous trouvons la même tendance des chroniques sur des pages *Instagram* suivant le même mode de fonctionnement que *Wattpad*.

Cependant, la différence entre ces deux moyens de diffusions réside dans l'organisation et la présentation du contenu où Wattpad est mieux programmé en donnant le plus d'informations possibles sur les histoires (achevées ou pas, nombre de : chapitres, de vues, de recommandations et une autobiographie de l'auteur suivie des tags¹¹). Ne se limitant pas aux textes seuls, les auteurs des deux plateformes peuvent utiliser des photos pour la couverture et pour les épisodes, des vidéos, des liens audio pour enrichir et illustrer le contenu. Semblables à Facebook et aux autres réseaux sociaux numériques, les deux reposent sur l'interactivité à travers les commentaires des lecteurs à la diffusion de chaque épisode et à la possibilité de contacter l'auteur des histoires.

3. La création numérique *pro-amateur*

Depuis quelques années et suite au large éventail des plateformes et des réseaux sociaux qu'offre le Web 2.0, nous assistons une explosion des pratiques numériques. Ainsi, la démocratisation de ces derniers permet aux individus de se réapproprier

un certain nombre de pratiques sociales et culturelles (Beuscart et *al.*, 2019). En d'autres termes, l'évolution des compétences repose d'abord sur la connaissance à travers la scolarité et sur l'ouverture et la circulation des savoirs/opinions à travers les moyens socio-numériques. L'internaute est devenu un participant actif du Web, soit par le dépôt contribution ou par la (re)constitution de la contribution d'un autre internaute (Adenot, 2016). L'une des figures majeures de l'internaute actif est la pratique amateur qu'Allard (1999 : 1) définit comme une pratique « pour le plaisir, à des fins personnelles ou pour un cercle restreint à des proches en opposition à un exercice professionnel ». Flichy (2010), inscrit également l'extension de l'activité amateur à l'ère du numérique dans la lignée d'un mouvement de reconquête sociale. Il ajoute que « l'amateur se tient à mi-chemin de l'homme ordinaire et du professionnel, entre le profane et le virtuose, l'ignorant et le savant, le citoyen et l'homme politique » (2010 : 11). Ainsi, il occupe l'espace libre entre le profane et le spécialiste (Flichy, 2010 : 16-17). Cependant, ce dernier se caractérise par un engagement fort dans ses pratiques et par l'adoption de standards de qualité quasi professionnels donnant lieu selon Leadbeater et Miller (2004) à une création « pro-am » (professionnel-amateur) pour désigner les amateurs contemporains. Selon les auteurs, ce qui distingue ces amateurs des professionnels, c'est moins la compétence que le choix libre de l'activité. En d'autres termes, ce qui sépare les amateurs des professionnels, c'est la transformation de ces passions en profession. La manière d'envisager l'activité créative n'est plus la même, la première étant un bonus, un passe-temps, et la deuxième devenant la profession et par conséquent, une source de revenus. Contrairement à un amateur, le professionnel n'a plus vraiment le choix. Pour prendre le cas de Wattpad, la plupart des auteurs qui s'y trouvent écrivent pour le plaisir de l'écriture, que ce soit pour se distraire dans les transports en commun pour Anna Todd, ou pour extérioriser des émotions ou des idées. Certains d'entre eux connaissent un succès considérable et sont parvenus à se construire une légitimité dans le milieu des professionnels. En somme, on peut décrire la création des pro-amateurs comme :

Écriture de loisir sans prétention artistique : l'abondance des productions disponibles en ligne fournit un très grand nombre d'exemples et constitue une source d'inspiration pour les amateurs. Pour Flichy (2010 : 90) « l'activité des amateurs n'est pas orientée vers la réalisation de produits artistiques exceptionnels ou de trouvailles scientifiques particulièrement novatrices. Elle peut l'être dans certains cas [...], mais, dans l'ensemble, les pratiques amateurs privilégient l'activité productrice, le plaisir, l'apprentissage, le cheminement, plutôt que le produit lui-même ». Tandis qu'elle est pour certains une simple activité de détente ; pour d'autres, elle est une activité intime et nécessaire. En effet, les motivations de

l'écriture sont multiples et variées chez nos informateurs : *tout le monde l'a fait, j'écris parce que j'ai passé par des étapes vraiment difficiles !!, j'ai commencé et paraît que le public adore et donc j'me lance, on a tous une histoire, un vécu et l'espace est dédié à ça, pour un début, ça donne une certaine notoriété, un public et c'est facile de trouver un éditeur, J'invente une histoire avec des mots tranquillo, etc.* Notons dans ce contexte aussi l'absence de référence extérieure où la pratique du pro-amateur ne comporte aucune référence à des lectures ou des auteurs externes.

Une pratique en dehors des institutions et sans engagements : la liberté de création directe sur les plateformes constitue pour ces producteurs un avantage loin de toutes les démarches qu'exigent les institutions de publications. Cette liberté de création, de choix de mise en ligne, de changements et d'interactivité directe avec les lecteurs permet cet épanouissement des pratiques en ligne. L'inscription est simple, gratuite et sans engagement ; elle permet à l'auteur d'écrire à son rythme et les auteurs y publient bien dans une logique non marchande. « *Le sentiment d'indépendance et d'autonomie, être le maître de sa production, travailler à son rythme et sans contraintes, etc.* » telles ont été les réponses des chroniqueurs sur les motivations de la publication sur ces espaces en ligne.

Une création collective et dynamique : ces productions s'inscrivent dans une « intelligence collective » ; ainsi, l'amateur s'inscrit avec sa production dans une évolution grâce aux avis, aux conseils, aux lectures des autres productions. Par conséquent, les récits des amateurs évoquent souvent la dimension de l'auto-évaluation de leurs propres qualités en la comparant à celles autres récits en ligne. Cette pratique repose aussi sur les échanges via les commentaires, les messages directs et parfois des rencontres avec les fans. Plusieurs chroniqueuses affirment avoir changé de style, de trajectoire narrative, de langue suite aux échanges avec les fans et les autres pro-amateurs sur ces plateformes en ligne. De même, elles évoquent aussi les appréciations positives de leurs créations qu'elles reçoivent. Ces retours positifs « confirment-ou non-les créateurs amateurs dans l'idée qu'ils se font de leur talent, de leur style, de la part des personnalités qu'ils expriment dans leurs créations amateurs » (Beuscart *et al.*, 2019 : 95). Toutefois, certaines ont choisi d'abandonner l'écriture et la publication suite aux commentaires rageux voire haineux ou aux « haters » (la nomination sur les réseaux sociaux) de la communauté des lectrices (dont la plupart sont des femmes selon nos observations et données). Ainsi, cette activité qui constitue une quête de soi et une recherche de légitimation est soumise à l'appréciation d'un lectorat¹² qui décide de sa suite. C'est dans cette dynamique collective d'apprentissage et de création que l'amateur se retrouve et se ressource.

À partir des observations du corpus, deux typologies de trajectoire d'amatrices se dessinent dans ces espaces numériques. D'une part, les amatrices qui s'inscrivent dans ces plateformes sans un projet de création défini et qui finissent par abandonner à cause de l'absence de lecteurs ou après avoir reçu des commentaires péjoratifs. Nous avons repéré plus de 60 créations interrompues. D'autre part, des chroniqueuses qui s'inscrivent dans des communautés de pratique et qui trouvent un public pour leurs créations ; elles multiplient leurs productions (par exemple, mailis16, Mayadz, etc.) suite aux demandes de fans. Les pro-amatrices utilisent leur profil dans ces plateformes comme une carte visite et une preuve de leurs compétences en vue de convaincre les professionnelles.

La création du Web 2.0 se distingue par le statut de ses auteurs et par sa mise en ligne ce qui la différencie de la production littéraire dite classique. Ces deux genres différents avec des publics, des attentes, des thématiques distinctes. Sans doute, il s'agit d'un genre saillant et très en vogue chez les natifs du web qui se base sur la connaissance socio-numérique et le talent des pro-amateurs.

4. Les spécificités de la création native du Web

La création en contexte numérique bouscule par conséquent les notions de textualité en tant que récit (structure, thème, style) et de rapport à la norme ou de clôture du texte. Ainsi, ces pratiques d'écriture deviennent de nouvelles pratiques sociales de référence qui restent à définir, à décrire et à circonscrire (ce qui est difficile vu l'étendue de la production Web, des auteurs et des dispositifs). La littérature numérique, également nommée « littérature informatique », « littérature électronique », « e-littérature », « cyberlittérature » (Bouchardon *et al.*, 2013), désigne les pratiques littéraires créées par l'intermédiaire d'un dispositif numérique. En d'autres termes, il s'agit d'une littérature qui « ne peut pas être imprimé[e] sur papier sous peine de perdre les caractéristiques qui constituent sa raison d'être » (Bouchardon *et al.*, 2013 : 8). De même, elle se distingue notamment du texte numérisé, qui reproduit en format numérique un texte existant d'abord sur papier (Souchier *et al.*, 2003).

Une large production sémiotique (images, sons, animations, etc.) s'ajoute à la dimension textuelle présente ; raison pour laquelle, nous proposons d'utiliser les termes « création numérique », « tendance » ou « chroniques » pour renvoyer à la fois artistique et multimodale de ces productions (Lacelle, Boutin, Lebrun, 2017), en même temps au support numérique qui les sous-tend. Cette production peut se présenter sous une forme narrative ou poétique et a comme particularité d'exploiter une ou plusieurs propriétés de ce médium sans s'en détacher.

Certaines caractéristiques¹³ sont fondamentales et spécifiques à cette pratique. Nous en citons quelques-unes :

- *La présentation* : la chronique se présente toujours avec une couverture suivie du titre avec le pseudonyme de l'auteur. Le nombre de vues, des votes et des chapitres sont présents dans la grille de recherche des histoires. Dès l'ouverture d'une chronique, on trouve une présentation de l'auteur ou un résumé de l'histoire dans la plupart des chroniques de notre corpus. Avec ces éléments, des mots-clés et des tags constituant des renvois vers des créations du même type. Cette présentation comporte, l'âge, les origines, la motivation de l'écriture, le nombre des épisodes et parfois un résumé de l'histoire.

À noter que la présentation sur Instagram est beaucoup plus simple et ne comporte que la photo de l'histoire avec le titre qui sert tout au long des épisodes comme repérage de début et de la fin de l'histoire. Ce mode de présentation est présent beaucoup plus dans les plateformes cinématographiques telles que Netflix, HBO, Show box, Médias box, etc. Ainsi, les adeptes de ces plateformes littéraires les nomment « le Netflix littéraire ».

- *L'interactivité et la captation* : les deux stratégies sont centrales dans cette pratique et elles définissent même le succès de l'œuvre pour le nombre de vues ou le nombre de commentaires, c'est-à-dire la possibilité pour le lecteur d'intervenir dans le processus même de l'écriture par des choix qui influenceront sur les textes qui lui seront donnés à lire, ou plus simplement sur l'ordre dans lequel ils apparaîtront à l'écran (Fig. 1)¹⁴.

La continuité ou l'abandon de la création restent tributaires d'un public exigeant quant à l'aspect linguistique et même la trame de l'histoire. En parallèle avec l'interactivité, une autre stratégie de captation est mise en place : le mode d'accroche et la création d'attente avec l'implication du lecteur dans l'évolution de l'histoire comme dans l'exemple en figure 2¹⁵.

- *Absence de linéarité et de stabilité* : La narration se fait par épisodes créant ainsi une attente chez le lecteur. La création numérique ne respecte aucune chronologie où on trouve des retours en arrière et des sauts en avant, brisant le rythme de la lecture. Cette pratique se détache du roman qui repose sur l'intrigue et le personnage : dans la plupart des productions, c'est le producteur qui est le héros. Ce manque de linéarité et de stabilité s'observe aussi dans certaines chroniques qui changent de trajectoires, de thèmes suite aux commentaires des internautes qui les incitent à valoriser un point ou un personnage par rapport à l'autre. Une création numérique n'est pas un simple événement limité dans le temps, comme une performance ou une installation numérique. Elle repose sur deux aspects :

c'est un objet transmissible mais c'est aussi fondamentalement un processus qui ne peut exister que dans une actualisation. Préserver toute une création numérique, c'est préserver la capacité de la manipuler, non pas simplement pour stocker des données, mais pour la réinventer. Ainsi, la préservation de la littérature numérique doit adopter une vision organique de la mémoire, dans laquelle le contenu évolue, change, s'adapte pour être maintenu et préservé (Bouchardon, Heckman, 2012 ; Bouchardon, Bachimont, 2013).

- *Le choix linguistique / thématique et un écosystème pluriel* : L'usage d'un langage, une « ora-écriture » ou une « oraliture » de proximité. La méthode consiste à un choix linguistique et thématique concret et familier aux internautes. Les langues mises en usage alternent plus de deux codes à savoir la langue française et l'arabe algérien. Nous y trouvons aussi : le tamazight, l'anglais et quelques expressions espagnole et italienne qui se sont ancrées dans le discours quotidien des Algériens. Les exemples en figure 3¹⁶ illustrent l'aspect linguistique¹⁷.

Les créations se distinguent par l'écosystème pluriel ou une production pluri-sémiotique qui repose sur la notion d'*hybridité*. En effet, dans une même production peuvent intervenir textes, dessins, photographies, etc. La diversité est perçue comme un espace commun, c'est d'abord et essentiellement parce que les personnes s'y côtoient, échangent, construisent de la langue.

5. Créativité et plurilinguisme dans les pratiques numériques

Le contact et la dynamique des langues n'ont cessé de nourrir la réflexion et les travaux dans toutes les disciplines en Algérie et à travers le monde. Les pratiques langagières sous-tendent divers modes sociaux et culturels, des expériences humaines toujours en mouvement. La production langagière des Algériens témoigne d'une grande capacité de créativité, d'innovation linguistique, d'une ouverture, de diversité et d'échange ; elle se caractérise notamment par un contact de langues dont les formes les plus saillantes sont : le métissage linguistique, l'emprunt et l'alternance codique qui participent à la vitalité de cette inter-langue que les locuteurs produisent et modifient quotidiennement. Ainsi, les deux corpus illustrent cette pluralité de la société et cette aisance dans l'association des langues. Le premier exemple extrait de « Meryouma bent el Houma » sur Wattpad où nous avons l'expression en langue française et son équivalent dans le parler algérien dans les deux extraits en Figure 4¹⁸.

La liberté scripturale est le résultat d'une pratique d'une communauté dite « *Digital natives* » ou les natifs web. Le contenu est adressé à un lectorat jeune et les adolescents en sont les premiers consommateurs de ce contenu sur les deux

corpus de notre étude. En effet, les informateurs justifient cette variation par un besoin de : lisibilité, visibilité, attraction, amusement, créativité, économie linguistique, etc. C'est une créativité qui se manifeste par des combinaisons entre graphies, photos, iconographies, émoticônes, etc. les extraits en figure 5¹⁹ des chroniques reflètent cette attitude vis-à-vis de l'usage des langues.

Les chroniques sur la plateforme Wattpad tendent vers une pratique pro-amateur avec un respect aux normes langagières par rapport à celles d'Instagram. La norme demeure en effet le point culminant. Chaque création est considérée par son auteur et le public comme conforme puisqu'elle résulte d'une codification partagée. Les pro-amateurs considèrent ces espaces comme un moyen où règne une liberté quant au choix des langues et des moyens graphiques et iconographiques de créations. Sur le plan linguistique, cette communauté (pro-amateurs et fans) joue avec les mots en les associant et tronquant pour les ajouter à leur répertoire linguistique. Ainsi, nous trouvons des mots et expressions : *déconektit* (je suis déconnecté), *beaugossitude* (quelqu'un qui a une belle apparence), *wesh*, etc. Et d'autres expressions idiomatiques relatives au contexte algérien comme les dictons et les proverbes.

En effet, la particularité du dispositif numérique et le contexte plurilingue des internautes poussent à l'émergence d'une pratique métissée qui se manifeste comme une forme de (dé)marquage identitaire relatif à « l'identité virtuelle » (dé)voilée à la base par un nom, par un pseudonyme ou encore par l'idiolecte numérique (Rosier, 2020).

La langue selon Lamizet (2002 : 5-6) « structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation) ». En d'autres termes, elle est un marqueur social par excellence et permet de déterminer les différentes facettes de l'identité et inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière qui se traduit par les pratiques langagières. Ces codes « fonctionnent comme un instrument de socialisation et permettent au sujet d'affirmer son identité en se situant dans un environnement où il délimite ses réseaux d'appartenance et de non-appartenance. » (Mekaoui, 2006 : 214).

En somme, le pro-mateur en contexte algérien est influencé par la diversité linguistique qui règne dans sa société et son entourage (Taleb-Ibrahimi : 2007) dont le résultat est un métissage et une diversité linguistiques que nous avons présentés brièvement dans cet article pour illustrer le plurilinguisme spécifique aux créations

numériques algériennes. Ce choix linguistique ne relève pas d'une incompétence mais d'une stratégie de création via laquelle le producteur s'adapte et adapte son contenu à son public et à ses fans.

Conclusion

La génération Z, qui vit, grandit et se développe dans un monde caractérisé par la diffusion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, a une caractéristique distincte, c'est qu'elle crée sa propre culture qui est identifiable à l'ère numérique dans laquelle elle vit. À l'autre extrémité, l'industrie culturelle basée sur les technologies de l'information se développe également pour répondre aux besoins des utilisateurs de la génération Z par une variété de produits culturels. L'un d'eux est lié à la lecture de la culture et des œuvres littéraires. La culture de lecture de cette génération n'est plus dictée par les livres ou les romans imprimés sur papier. En tant que lecteurs actuels, ils peuvent choisir de lire n'importe quel genre sans quitter leur chambre, et en tant qu'écrivains, ils peuvent désormais créer leurs propres œuvres littéraires et les rendre disponibles en ligne, en contournant les maisons d'édition et en obtenant un retour direct de leurs lecteurs en temps réel. Les textes mis en ligne sur Internet ne se limitent plus à des textes verbaux mais sont également présentés dans un format texte multimédia.

De plus, il existe des applications (et des sites Web), telles que Wattpad et Instagram, qui sont de véritables véhicules interactifs entre écrivain-lecteur-éditeur-producteur. Les auteurs sont généralement des auteurs amateurs qu'on nomme pro-amateur à la recherche d'un espace de création et de la construction d'une notoriété numérique et professionnelle. La créativité d'un écrivain est également stimulée par ses lecteurs à travers des commentaires et des critiques qui alimentent le forum.

Repérer les caractéristiques de la création littéraire ou des chroniques algériennes en contexte numériques (présentation, interactivité et captation, écosystème pluriel, absence de linéarité et de stabilité) est une invitation à une analyse approfondie de cette pratique qui tend à devenir un genre. La question de cette collaboration d'écriture entre le pro-amateur et le fan est aussi une nouvelle pratique qui se répand surtout sur Wattpad. Plus encore, saisir les productions numériques par le prisme des genres revient à considérer la littératie numérique comme une extension désormais « ordinaire » de la littératie traditionnellement enseignée. Ainsi, les chroniques en contexte numérique se conçoivent comme la continuité de la littérature qui l'a précédée mais se distingue par certaines

caractéristiques qui demeurent les indices d'une évolution de la littératie. Donc, il n'est en aucun cas nécessaire de les comparer ou de les opposer : chacune a ses traditions, ses spécificités et publics. À la suite de ce travail, nous utilisons les termes : *créations numériques*, *tendances* ou *chroniques* pour qualifier ces pratiques en contexte numérique relatives aux espaces Wattpad et Instagram. Dans le même ordre d'idées, l'écriture dans ces dispositifs dépasse le cadre des mots en utilisant d'autres supports tels que : l'image, les émoticônes, etc. pour éliminer certaines faiblesses d'expression et de rédaction et en même temps pour instaurer une proximité avec le public à la recherche du renouveau. Les symboles, scripts, émoticônes investissent ainsi l'univers des mots et bouleversent au passage la logique de leur structuration. Cependant, le succès de cette littérature revient à son mode d'emploi : « une application » et son vocabulaire que certains définissent comme « branché et plus adapté à cette jeune génération native du Web ».

L'exploration de notre corpus soumis à l'étude nous a révélé plusieurs formes de contact de langues et nous a permis d'observer et de repérer le métissage linguistique représentatif de la dynamique sociale. Les pro-amateurs bénéficient d'une totale liberté dans l'usage des langues, l'innovation et la créativité lexicale.

À l'issue de ce travail, plusieurs questionnements émergent à savoir : comment envisager et (re)définir les notions de : texte, de discours et de genre ? Qu'est-ce qu'on peut dire de l'anonymat des pro-amateurs ? Quel est le rôle joué par les fans dans ces espaces ?

Bibliographie

- Adenot, P. 2016. « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique ». *Itinéraires*, n° 3, p.1-17. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/itineraires/3013> [consulté le 28 août 2021].
- Ali-bencherif, M-Z. 2015. Un cas de pratique littéraciées plurilingues : le clavardage des jeunes internautes algériens. In : Belhadj-Hacene, A., Delcambre, I. (éds.), *Littéracies et plurilinguismes. Quelles pratiques ? Quels liens*. Paris : L'Harmattan, p. 97-120.
- Ali-bencherif, M-Z. 2016. « La cybercommunication : un espace d'échanges plurilingues, néo-pluri-graphiques et multiformes », in Matthey, M., Millet, S. (dir.), *Cahiers de linguistique*, n° 2/42, *Hétérogénéité et changement : perspectives sociolinguistiques*, Louvain-la-Neuve : EME éditions, p. 31-38.
- Allard, L. 1999. « L'amateur : une figure de la modernité esthétique ». *Communications*, n° 68, p. 9-3.
- Barnabé, F. 2014. « La ludicisation des pratiques d'écriture sur Internet : une étude des fanfictions comme dispositifs jouables », *Sciences du jeu. Questionner les mises en forme ludiques du web : gamification, ludification et ludicisation*, n° 2. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/sdj/310> [consulté le 28 août 2021].
- Benrabah, M. 1999. *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Séguier.
- Beuscart, J-P, Dagiral, E., Parasie, S. 2019. *Sociologie d'internet*. Paris : Armand Colin.
- Bootz, J-P. 2009. « Les communautés d'apprentissage : structuration de la littérature,

illustrations et points de vue ». *Gestion 2000*, n° 4, p. 175-193.

Bouchardon, S. 2006. « Les récits littéraires interactifs ». *Formule*, n° 10. p. 80-91.

Bouchardon, S. 2013. « The research and creation approach in digital literature », colloque Electronic Literature Organization (ELO) 23-27 septembre 2013, Université de Paris 8.

Bouchardon, S., Bachimont, B. 2013. « Preservation of digital literature: from stored memory to reinvented memory ». *Cibertextualidades*, n° 5, p.184-202.

Bouchardon, S., Heckman, D. 2012. « Digital Manipulability and Digital Literature », *Electronic Book Review*. [En ligne] : <http://www.electronicbookreview.com/thread/electropoetics/heuristic> [consulté le 28 août 2021].

Donnat, O. 2009. « Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Éléments de synthèse 1997-2008 ». *Culture études*, n° 5, p. 1-12.

Flichy, P. 2010. *Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Éditions du Seuil.

Hayles, N-K. 2008. *Electronic literature: New horizons for the literary*. University of Notre Dame Press.

Lacelle, N., Boutin, J.-F., Lebrun, M. 2017. *La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique. Outils conceptuels et didactiques*. Québec : Presses universitaires du Québec.

Lamizet, B. 2002. *Politique et identité*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.

Leadbeater, C., Miller, P. 2004. *The Pro-Am Revolution: How Enthusiasts are Changing our Economy and Society*. Londres : Demos.

Mahieddine, A. 2016. « Les internautes algériens et leur cyberdariaja : quand l'arabe dialectal passe par la graphie latine », Matthey, M., Millet, A. (dirs.), *Cahiers de linguistique*, 2/42, *Hétérogénéité et changement : perspectives sociolinguistiques*, Louvain-la-Neuve : EME éditions, p. 23-30.

Mekaoui, F. 2006. « Stratégies identitaires : un cadre d'étude des processus de minoration ». *Cahiers de sociolinguistique*, 10, Rennes : PUR. p. 209-227.

Paldacci, M. 2006. « Le blogueur à l'épreuve de son blog », *Réseaux*, n°138, p. 73-107. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2006-4-page-73.htm> [consulté le 28 août 2021].

Paveau, M-A. 2017. *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann Éditeurs.

Petitjean, A. (dir.) 2016. *Didactiques du français et de la littérature*. Crem : Université de Lorraine.

Petitjean, A.-M., Cordier, A., Alamargot, D. 2017. « Présentation ». *Le français aujourd'hui*, n° 196(1), p. 3-10. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2017-1-page-3.htm> [consulté le 28 août 2021].

Souchier, E. Jeanneret, Y., Le Marec, J. dirs, 2003. *Lire, écrire, récrire*. Paris : Bibliothèque publique d'information.

Taleb-Ibrahimi, K. et al. 2007. « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques langagières des jeunes Algériens ». In : *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain*, p. 441-454. [En ligne] : <https://books.openedition.org/irmc/1488?lang=fr> [consulté le 28 août 2021].

Vitali-Rosati, M. 2015. « La littérature numérique, existe-t-elle ? ». *Digital Studies - Le champ numérique*. [En ligne] : http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/289/356 [consulté le 28 août 2021].

Vitali-Rosati, M. 2017. « Pour une définition du « numérique » », In : *Pratiques de l'édition numérique*. Presses Université de Montréal. [En ligne] : <http://parcoursnumeriques-pum.ca/pour-une-definition-du-numerique> [consulté le 28 août 2021].

Notes

1. L'article a été rédigé dans son intégralité par les deux auteurs dans la même proportion.
2. La date renvoie aux premières manifestations de cette tendance d'écriture sur les réseaux sociaux en Algérie. C'est en constituant le corpus que nous avons trouvé l'année de la première publication sur Facebook et plus particulièrement sur la page « femmes Algériennes » : <https://www.facebook.com/Algériennefemme1/> [consulté le 30 octobre 2019].
3. Les liens du corpus sur Wattpad :
<https://www.wattpad.com/story/44187861-maryouma-bente-lhouma>
<https://www.wattpad.com/story/181851090-mon-mektoub-mon-seul-choix>
<https://www.wattpad.com/story/112755555-cendrillon-%C3%A0-l%27alg%C3%A9rienne>
<https://www.wattpad.com/story/127023879-m%27amuser-ou-l%27aimer-termin%C3%A9>
<https://www.wattpad.com/story/151747562-leila-ma-vie-d%27avant-m%27a-chang%C3%A9-%C3%A0-tous-jamais> [consultés le 28 août 2021].
4. Les liens du corpus sur Instagram :
https://www.instagram.com/chroniqueuses_dz_hwll/?hl=fr
https://www.instagram.com/x._.belle.__chronique.__x/?hl=fr
https://www.instagram.com/_chronique_dz_mn_/?hl=fr
https://www.instagram.com/les_chroniquez/?hl=fr [consultés le 28 août 2021].
5. <https://www.skyrock.com/blog/> [consulté le 28 août 2021].
6. <https://www.facebook.com/Les-chroniques-de-Dounia-1456542597825838> [consulté le 12 septembre 2021].
7. Pour (Barnabé, 2014 : 3), fanfiction est un « récits fictionnels écrits par les fans et qui s'inspirent d'œuvres préexistantes [...] Ces récits peuvent poursuivre différents objectifs : prolonger un univers en comblant les failles laissées par l'auteur, détourner humoristiquement une histoire connue, mettre en scène des personnages appréciés au sein de réalités inédites, etc. ».
8. Partie d'une simple fanfiction sur Harry Styles (membre du Boys band One Direction) écrite sur Wattpad dans les transports en commun, les livres de cette saga sont aujourd'hui vendus dans plusieurs pays. Le phénomène *After* a même dépassé le succès littéraire, un film retraçant les événements du premier tome étant en 2019.
9. WattpadCompany, disponible en ligne : <https://company.wattpad.com/> [consulté le 28 août 2021].
10. Une célébration annuelle pour des prix aux auteurs wattpadiens.
11. Des mots-clés (#amour, #trahison, #fiction, etc.) choisis par l'auteur pour caractériser son récit en cinq ou six concepts forts. Ces tags permettent aux lecteurs de trouver des récits du même genre.
12. Autour de l'activité de création des pro-amateurs se constitue une communauté de lecteurs (mais beaucoup plus des lectrices) qui se chargent de la promotion et la republication des travaux allant jusqu'à la mise en place des clubs de fans des auteurs en ligne. Ce travail des fans s'inscrit dans une médiation, dynamique de légitimation (Vitali-Rosati, 2017).
13. En se basant sur les travaux de : Bouchardon (2013), Saemmer (2015), Vitali-Rosati (2017), Flichy (2010) et l'exploitation de notre base de données.
14. Fig. 1 : exemples des commentaires des lecteurs des chroniques : « Meryouma bent el Houma » et « Cendrillon à l'algérienne ». <https://www.wattpad.com/story/44187861-maryouma-bente-lhouma> [consulté le 30 octobre 2021].
15. Fig. 2 : commentaire et avis des lecteurs sur les chroniques : <https://www.wattpad.com/story/151747562-leila-ma-vie-d%27avant-m%27a-chang%C3%A9-%C3%A0-tous-jamais> [consulté le 28 août 2021].
16. Fig. 3 : extrait de Wattpad et extrait de Instagram.
<https://www.wattpad.com/708698870-mon-mektoub-mon-seul-choix-6>
https://www.instagram.com/_chronique_dz_mn_/?hl=fr [consultés le 29 août 2021].

17. Des chroniques dont les producteurs sont des pro-amateurs et aspirent à une carrière professionnelle utilise un langage beaucoup plus soigné soit en langue française ou en langue arabe (l'arabe contemporain).

18. Fig. 4 : alternance et superposition codiques dans les chroniques de « Meryouma bent el Houma ». <https://www.wattpad.com/146112466-maryouma-bente-lhouma-partie-01> [consulté le 29 août 2021].

19. Fig. 5 : multi-modalité de l'écriture dans la création numérique <https://www.wattpad.com/708552740-mon-mektoub-mon-seul-choix-5> [consulté le 29 août 2021].